

Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Âges (Grand'Place)

CONDITIONS		PUBLICITE	
Par la poste, Un an	60 francs	Annuaire	la ligne 0,40
Six mois	30 francs	Réclames	— 0,70
Trois mois	15 francs	Fautes-divers	— 1,00
Départements non limitrophes et Etranger, port en sus.		Chronique locale	— 1,50
		Rebuts	— 2,00
		Causes du Nord	— 2,50

Temps mauvais. — En France, des orages sont probables avec temps doux.

La vie, à vrai dire, ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle.

A NOS CORRESPONDANTS

A l'occasion des élections, nous informons nos correspondants que, SAUF AVIS CONTRAIRE REÇU A LILLE AVANT DIMANCHE, nous leur enverrons lundi prochain et le lendemain du ballottage autant d'exemplaires du journal que les autres jours.

Si nos correspondants désiraient recevoir ces journaux un nombre de jours plus important encore, ils voudront bien nous en aviser le plus tôt possible.

Nous les prions d'en aviser les coopérateurs, afin que les résultats des élections soient distribués lundi 6 et mardi 13, sans aucun retard.

POUR Les électeurs catholiques D'HAZEBROUCK

La situation est nette. M. Lemire a parlé jeudi à Hazebrouck. Il a arraché les derniers votes, dissipé les dernières équivoques, jeté publiquement son cri de révolte.

On ne saurait trop le redire puisqu'il semble oublier : M. Lemire est prêtre. Au jour de son ordination, dans la ferveur de sa première jeunesse, il a fait un serment. Il a promis obéissance pour la vie à l'autorité épiscopale qui venait de faire de lui un ministre du Seigneur.

Longtemps l'abbé Lemire tint loyalement cette parole donnée devant les autels. Il fut un prêtre estimé et honoré de tous. En jour, l'ambition politique s'empara de lui. Il se présenta à la députation contre le gré sinon contre la défense de son Archevêque.

Bientôt il donna des inquiétudes aux esprits clairvoyants. On souffrait de l'entendre distinguer entre l'homme et le prêtre qu'il est.

Comme si le prêtre pouvait se dédoubler, comme si le prêtre ne devait point, partout et toujours, parler et agir en prêtre.

Mais cette première faiblesse apparaissait peu dans les premières années. L'ensemble du clergé et des fidèles lui conserva sa confiante sympathie.

Ah ! C'était le beau temps alors, M. Lemire.

et qui, récemment voulant arracher votre camail, comme on arrache ses galons au soldat qui a failli.

Est-ce l'ancien curé de Bercy, devenu votre Archevêque ? Dites, sont-ce tous ces hommes qui ont évolué ?

Est-ce la Croix du Nord, votre ami d'alors qui a la douleur aujourd'hui de votre combat ?

A-t-elle changé sa ligne religieuse, sa ligne sociale, et pour tant qu'elle s'en mêle, sa ligne politique ?

Non, non. Cet apostolique Archevêque, ces prêtres vénérables, ce journal, tout ce monde catholique qui était presque unanimement avec vous alors et qui s'est détourné de vous maintenant, n'a rien changé de ses principes, de sa doctrine, de sa conduite.

Ces amis d'autan ne vous ont pas abandonné : c'est vous qui les avez quittés en vous quittant vous-même.

Et le dernier noyau qui vous était fidèle vient de s'arracher de vous dans un déchirement dont vous avez crié l'amère douleur jeudi dernier :

« Je ne suis pas venu sans avoir connu des heures tristes, avez-vous dit. J'ai subi des assauts répétés. J'ai des lettres suppléantes qui m'ont fait pleurer. J'ai vu couler des larmes. On m'a dit : ne faites pas cela, vous allez au-devant du péril. Vous allez sacrifier votre accord de pour le plaisir de faire une manifestation politique »

Et vous êtes resté inflexible, impassible, fermé et opiniâtre devant ces adjurations suprêmes, désespérées qui s'adressaient à votre conscience sacerdotale autant qu'à votre cœur.

Pauvre Lemire, seriez-vous arrivé à ce fond de l'abîme, dont parlait La Mennais, où l'homme déchu se blême d'une dernière et froide tristesse : le mépris ?

Et pourquoi tout cela, mon Dieu ? Oui, pourquoi ?

Vous l'avez dit et répété à satiété : « Je suis candidat pour la République ; non pour ma personne, mais pour un programme, pour la République... Je suis candidat pour le triomphe de la République »

Et cette cause de la République — qui n'est nullement en jeu ni à Hazebrouck ni dans les autres villes où la division se fait par vous et vos amis — cette cause vous l'identifiez avec la vôtre :

« La conclusion que nous venons de tracer, »

Le prêtre avait réussi à éveiller au fond de ces âmes chrétiennes, un écho résonnant de l'antique et démoniaque : non serviam !

Et maintenant, s'il restait à quelque électeur catholique d'Hazebrouck une illusion complaisante en faveur de celui qui vient de déchainer la guerre et la révolte dans leur chrétienne ville, leurs yeux ont dû s'ouvrir à la claire et cruelle évidence.

S'ils gardent au cœur un reste de sympathie pour lui, eh bien ! qu'ils l'empêchent d'aller plus loin et de mettre entre lui, prêtre, et l'Eglise, cette chose affreuse : l'irréparable.

S'ils l'aiment, qu'ils aient pitié de lui : qu'ils votent contre lui !

P.-S. — J'oubliais. Sait-on ce que M. Lemire conclut du silence absolu de Mgr Delamain sur son cas et sa personne, au cours de la tournée de Confirmation en Flandre ? Il en a déduit, devant son naïf public de jeudi, que Monseigneur n'avait rien à lui reprocher.

C'est méconnaître par trop audacieusement la correction et le tact du prélat qui n'avait pas à entretenir les fidèles et le clergé de ce conflit politico-religieux.

C'est pour le coup que le Rêveil et les autres amis du prêtre-député auraient appelé cette tournée de Confirmation une « campagne électorale contre M. Lemire », et crié à la pression clérical.

On annonce la mort : M. A. ARMENTIERES, de M. Jean-Baptiste Matten, époux de Mme Marie Vevever, membre des confréries du Tiers-Ordre, du Saint-Sacrement et du Sacré-Cœur, décédé jeudi 2 mai.

M. HAZEBROUCK, de M. Charles Dapoker, pieusement décédé dans sa 82^e année, muni des Sacraments. Il était le père de M. l'abbé Dapoker, vicaire à Lille (Saint-Martin-d'Esquermes), vicaire à Lille (Saint-Martin-d'Esquermes).

M. DUNKERQUE, de Mlle Marguerite Choquet, décédée âgée de 17 ans. La défunte était la fille de feu M. Lucien Choquet, ancien président du Comité catholique de Dunkerque.

M. PARIS, de M. Fontaine-Flament, flâneur, ancien juge au Tribunal de commerce de Lille, décédé subitement, à l'âge de 76 ans.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

M. J. C. J. F.

Critique inconsiderée

A propos du dernier Congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, qui vient de se clore si brillamment à Lyon, l'« Univers » reproche véhémentement à la direction de ce grand et puissant groupement de pratiquer au sein de l'Association le « socialisme politique ».

« C'est un libéralisme, dit-il, de ne voir point délibérément d'opinion politique ; c'est un libéralisme que de reculer et accepter (sic) celle qui s'impose. C'est une sottise et une faute de faire dépendre la perfection du catholicisme français de ce que nous saisissons d'indifférence à l'égard du régime ».

M. PAUL-PARIS A TOURCOING

M. Paul Paris donnera le 22 mai, à Tourcoing, sous les auspices de la Jeunesse Catholique, une conférence sur l'« Itinéraire de Jeanne d'Arc à travers la France ».

POSTES ET TELEGRAPHES

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LILLE

Lancement d'un navire

A LILLE

LE DÉFICIT

L'EXCÉDENT

La Question de l'éclairage

AVIS

COMITÉ ELECTORAL

A LOOS

A WAMBRECHIES

A ASCQ

CONCOURS

Un auto de frande

Les Elections municipales

A LILLE

LE DÉFICIT

L'EXCÉDENT

La Question de l'éclairage

AVIS

COMITÉ ELECTORAL

A LOOS

A WAMBRECHIES

A ASCQ

A ROUBAIX

Un auto de frande

Les Elections municipales

A LILLE

LE DÉFICIT

L'EXCÉDENT

La Question de l'éclairage

AVIS

COMITÉ ELECTORAL

A LOOS

A WAMBRECHIES

A ASCQ

COMITÉ ELECTORAL

A LOOS

A WAMBRECHIES

A ASCQ

COMITÉ ELECTORAL

A LOOS

A WAMBRECHIES

A ASCQ

COMITÉ ELECTORAL